

SAISON 17.18  
DEBUSSY ET ROME

DÉCOUVREZ BIZET ET DEBUSSY INSPIRÉS PAR L'ITALIE

ENRIQUE MAZZOLA  
o-**rchestre**  
national d'île de france

# L'ORCHESTRE & VOUS

RETROUVEZ-NOUS SUR [ORCHESTRE-ILE.COM](http://ORCHESTRE-ILE.COM)

## Suivez-nous !

SUR PLACE, AVANT LE CONCERT : [FOURSQUARE.COM/ONDIF](http://FOURSQUARE.COM/ONDIF)

APRÈS LE CONCERT, LAISSEZ VOTRE AVIS :

[FACEBOOK.COM/ORCHESTRE-ILE](https://FACEBOOK.COM/ORCHESTRE-ILE)

[TWITTER.COM/ONDIF](https://TWITTER.COM/ONDIF)

[PINTEREST.COM/ONDIF](https://PINTEREST.COM/ONDIF)

[INSTAGRAM.COM/ONDIF](https://INSTAGRAM.COM/ONDIF)

NOUVEAU : TÉLÉCHARGEZ CE PROGRAMME SUR [WWW.ORCHESTRE-ILE.COM](http://WWW.ORCHESTRE-ILE.COM)

## JOUEZ !

UN TICKET GAGNANT – ET UN SEUL – A ÉTÉ GLISSÉ, AU HASARD, DANS L'UN DES PROGRAMMES DE SALLE DU CONCERT PARISIEN.

CELUI-ELLE QUI TROUVERA CE TICKET GAGNERA DEUX PLACES EN PREMIÈRE CATÉGORIE POUR UN PROCHAIN CONCERT PARISIEN DE L'ORCHESTRE.

BONNE CHANCE !

# DEBUSSY ET ROME

DIRECTION **TITO CECCHERINI**  
SOPRANO **MELODY LOULEDJIAN**  
MEZZO-SOPRANO **CATHERINE TROTTMANN**  
ENSEMBLE VOCAL **SEQUENZA 9.3**  
CHEF DE CHEUR **CATHERINE SIMONPIETRI**  
VIOLON SUPERSOLISTE **ALEXIS CARDENAS**

**GEORGES BIZET**  
*Symphonie « Roma » en ut majeur*

ENTRACTE

**CLAUDE DEBUSSY**  
*La Damselle émue*  
*Printemps, suite symphonique*

Paris (75)  
Dimanche 28 janvier  
Cité de la musique –  
Philharmonie de Paris

Créteil (94)  
Mardi 30 janvier  
Maison des arts et de la culture

Argenteuil (95)  
Mercredi 31 janvier  
Le Figurier blanc

# GEORGES BIZET (1838-1875)

*Symphonie « Roma » en ut majeur*

1. Une chasse dans la forêt d'Ostie : Andante tranquillo, allegro agitato
2. Scherzo : Allegretto vivace
3. Procession : Andante molto
4. Carnaval à Rome : Allegro vivacissimo

## DATE DE COMPOSITION 1859-1871

DATE DE CRÉATION LE 28 FÉVRIER 1869 À PARIS.

SOUS LA DIRECTION DE JULES PASDELOUP (PARTIELLE) ; PREMIÈRE PUBLICATION POSTHUME EN 1880 (CHOUDENS)

DISTRIBUTION 60 CORDES, 2 FLÛTES DONT PICCOLO, 2 HAUTBOIS DONT COR ANGLAIS, 2 CLARINETTES, 2 BASSONS, 4 CORNES, 2 TROMPETTES, 3 TROMBONES, TIMBALES ET 2 HARPES  
DURÉE 34 MINUTES

Titulaire du Prix de Rome, Georges Bizet commence cette partition à l'extrême fin de son séjour à la Villa Médicis, comme pensionnaire de l'Académie française à Rome (1857-1859). Il avait alors déjà composé une *Première Symphonie* également en ut majeur en 1855, à l'âge de dix-sept ans. La *Symphonie « Roma »* en ut majeur est donc sa deuxième grande partition d'orchestre. Au tout début de son projet, Bizet imaginait une œuvre dont chaque partie serait dédiée à une ville italienne différente : Rome, Venise, Florence, Naples. Il travailla à cette partition pendant une dizaine d'années et l'œuvre subit de nombreux remaniements. Lors de la création partielle en 1869 qui ne présentait que trois mouvements (sans le *scherzo*), la partition porte le sous-titre de *Souvenirs de Rome, fantaisie symphonique*. Dans la version la plus aboutie de l'œuvre (réalisée en 1871), la seule référence explicite à Rome réside dans le dernier mouvement *Carnaval à Rome*, où Bizet s'inspire de la tarentelle, une danse endiablée du sud de l'Italie.

« Le paradis que nous habitons et que l'on nomme Villa Médicis est délicieux : les levers et les couchers de soleil sont splendides. Mon rêve est, plus tard, de continuer à venir composer ici : on travaille mieux à Rome qu'à Paris. Plus je vais, et plus je plains les imbéciles qui n'ont pas su comprendre le bonheur du pensionnaire de l'Académie. »  
Georges Bizet

## CORRESPONDANCES

« Chère maman, tu ne te doutes pas de la vie de l'Académie. S'occuper de politique, mon Dieu ! Mais on ne sait seulement pas ce qui se fait et on ne tient pas à le savoir. On vit tout à fait en artiste, c'est-à-dire que toutes les préoccupations étrangères à l'art et au bien-être de chaque individu sont complètement bannies de notre existence. Tu ne t'es pas trompée, je me suis beaucoup amusé au carnaval. J'ai été en voiture avec quelques camarades, et là nous avons jeté des bouquets et des confettis à pleines mains. Rien n'est plus charmant que le Carnaval à Rome. Toutes les fenêtres sont garnies de femmes charmantes, presque toutes habillées à la romaine. C'est une pluie de fleurs et de confettis (dragées de plâtre) qui vous fleurit ou vous blanchit. Mais quand on a une blouse grise sur le dos, on échange des bouquets avec les dames et du plâtre avec les hommes sans crainte de se salir ! M. Schnetz, le directeur de l'Académie, a donné un bal masqué. Je me suis fait faire par la femme d'un de nos domestiques un ravissant costume de bébé. J'ai eu un succès fou, qui revient tout entier à la faiseuse. Je conserve tous mes bibelots pour te les montrer à mon retour et pour me déguiser, au besoin. »

Lettre de Georges Bizet à sa mère, Rome, 28 février 1858

« Chère mère, je m'attache à Rome de plus en plus. Plus je la connais, plus je l'aime. Tout est beau ici. Chaque rue, même la plus sale, a son type, son caractère particulier ou quelque chose de l'antique ville des Césars. Chose étonnante, les objets qui me froissaient le plus à mon entrée à Rome font maintenant partie de mon existence : les madones ridicules au-dessus de chaque réverbère, le linge à sécher étendu à toutes les fenêtres, le fumier au milieu des places, etc. Tout cela me plaît et m'amuse, et je crierais au meurtre si on enlevait un seul tas de boue. Il y a plusieurs manières d'étudier Rome : 1° au point de vue artistique ; 2° au point de vue pittoresque et politique ; 3° au point de vue religieux et politique ; 4° au point de vue des mœurs et du caractère de ses habitants.

Ce côté si intéressant nous est difficile à connaître, vu l'exclusion complète des Français de la Villa Médicis de la société italienne. »  
Lettre de George Bizet à sa mère, Rome, 16 mai 1858

● **EN 1869...**

- \* Ouverture en Égypte du canal de Suez permettant de relier la mer Méditerranée et la mer Rouge (193,3 kilomètres de long, 280 à 345 mètres de large, 22,5 mètres de profondeur).
- \* Invention de la technique de peinture dite « impressionniste » au cours de l'été, quand Auguste Renoir et Claude Monet peignent respectivement *La Grenouillère* et *Bain à la Grenouillère*, sur l'île de Croissy (île de la Seine, dans les Yvelines).
- \* En Italie, Giovanni Lanza succède au général Menabrea comme président du Conseil italien avec un programme d'austérité financière, comme l'instauration d'une taxe sur la farine. Des émeutes, durement réprimées, s'ensuivent (surtout en Emilie) ; 134 865 Italiens quittent le pays.

# CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

*La Damoselle élue*

DATE DE COMPOSITION **1887-1888**

DATE DE CRÉATION **LE 8 AVRIL 1893 À PARIS (SOCIÉTÉ DE LA MUSIQUE), PAR JULIA ET THÉRÈSE ROBERT, SOUS LA DIRECTION DE GABRIEL MARIE**  
DISTRIBUTION **60 CORDES, 3 FLÛTES, 2 HAUTBOIS ET COR ANGLAIS, 3 CLARINETTES DONT CLARINETTE BASSE, 3 BASSONS, 4 CORN, 3 TROMPETTES, 3 TROMBONES, 2 HARPES, SOLISTES ET CHŒUR**  
DURÉE **21 MINUTES**

Composée à Rome alors qu'il est pensionnaire de l'Académie française à la Villa Médicis (1885-1887), *La Damoselle élue* est l'une des toutes premières œuvres de Claude Debussy pour orchestre. Dans une lettre plus tardive à André Poniatowski (9 septembre 1892), il écrit avoir voulu composer « un petit oratorio dans une note mystique un peu païenne ». Il s'agit d'un poème lyrique pour voix de femme solo, chœur et orchestre composé sur un poème *La Damoselle élue* (1850) du poète et peintre préraphaélite Dante Gabriel Rossetti (traduction française de G. Sarrazin). Lorsque la partition (dédiée à Paul Dukas) est créée en 1893, c'est la première fois qu'une œuvre pour orchestre de Debussy est jouée à Paris. D'ailleurs, le compositeur révisera l'orchestration de sa partition en 1902, après l'expérience du *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1892-1894), des *Nocturnes* (1897-1899) et de son opéra *Pelléas et Mélisande* (1902).

« Sans vouloir discréditer l'institution du Prix de Rome, on peut au moins en affirmer l'imprévoyance... Je veux dire par cela qu'on abandonne froidement de très jeunes gens aux tentations charmantes d'une entière liberté dont, au surplus, ils ne savent que faire... En arrivant à Rome, on ne sait pas grand-chose – tout au plus sait-on son métier ! – et l'on voudrait que ces jeunes gens, déjà troublés par un complet changement de vie, se donnent à eux-mêmes les leçons d'énergie nécessaires à une âme d'artistes. C'est impossible ! »

Claude Debussy

<i>Chœur (sopranos et contraltos)</i> La damoiselle élue s'appuyait Sur la barrière d'or du Ciel, Ses yeux étaient plus profonds que l'abîme Des eaux calmes au soir. Elle avait trois lys à la main Et sept étoiles dans les cheveux.	<i>Chœur</i> Le soleil avait disparu, la lune annelée Était comme une petite plume Flottant au loin dans l'espace ; et voilà Qu'elle parla à travers l'air calme, Sa voix était pareille à celle des étoiles Lorsqu'elles chantent en chœur.	Seulement de vivre comme autrefois sur terre Dans l'amour, et d'être pour toujours, Comme alors pour un temps, Ensemble, moi et lui.
<i>Une récitante</i> Sa robe flottante N'était point ornée de fleurs brodées, Mais d'une rose blanche, présent de Marie, Pour le divin service justement portée ; Ses cheveux qui tombaient le long de ses épaules Étaient jaunes comme le blé mûr.	<i>La Damoiselle élue</i> Je voudrais qu'il fût déjà près de moi, Car il viendra. N'ai-je pas prié dans le ciel ? Sur terre, Seigneur, n'a-t-il pas prié, Deux prières ne sont-elles pas une force parfaite ? Et pourquoi m'effraierais-je ? Lorsqu'autour de sa tête s'attachera l'auréole, Et qu'il aura revêtu sa robe blanche, Je le prendrai par la main et j'irai avec lui Aux sources de lumière, Nous y entrerons comme dans un courant, Et nous nous y baignerons à la face de Dieu.	<i>Chœur</i> Elle se tut. La lumière tressaillit de son côté, remplie D'un fort vol d'anges horizontal. Ses yeux prièrent, elle sourit ; Mais bientôt leur sentier Devint vague dans les sphères distantes.
<i>Chœur</i> Autour d'elle des amants Nouvellement réunis, Répétaient pour toujours, entre eux, leurs nouveaux noms d'extase ; Et les âmes, qui montaient à Dieu, Passaient près d'elle comme de fines flammes.	<i>Chœur</i> Alors, je demanderai au Christ Notre Seigneur, Cette grande faveur, pour lui et moi,	<i>Chœur</i> Ah, ah.
<i>Une récitante</i> Alors, elle s'inclina de nouveau et se pencha En dehors du charme encerclant, Jusqu'à ce que son sein eût échauffé La barrière sur laquelle elle s'appuyait, Et que les lys gisent comme endormis Le long de son bras étendu.	<i>Chœur</i> Alors, je demanderai au Christ Notre Seigneur, Cette grande faveur, pour lui et moi,	<i>Chœur</i> Ah, ah.

## SOUVENIR

« J'étais sur le pont des Arts et j'attendais le résultat du concours contemplant l'évolution charmante des bateaux-mouches sur la Seine. J'étais sans fièvre, ayant oublié toute émotion trop spécialement romaine, tellement la jolie lumière du soleil jouant à travers les courbes de l'eau avait ce charme attirant qui retient sur les ponts de Paris pendant de longues heures, les délicieux badauds que l'Europe nous envie. Tout à coup quelqu'un me frappa sur l'épaule et dit d'une voix haletante : "Vous avez le Prix !..." Que l'on me croie ou non, je puis affirmer que toute ma joie tomba ! Je vis nettement les ennuis, les tracas qu'apporte fatalement le moindre titre officiel. Au surplus, je sentis tout de suite que je n'étais plus libre. Ces impressions disparurent dans la suite ; on ne résiste pas tout d'abord à cette petite fumée de gloire qu'est provisoirement le Prix de Rome ; quand j'arrivai à la Villa Médicis, en 1885, je n'étais pas loin de me croire le petit chéri des dieux dont parlent les légendes antiques. Puis commença cette vie de "pensionnaire" qui tient à la fois de l'hôtel cosmopolite, du collège libre, de la caserne laïque et obligatoire... »

Claude Debussy, « Les impressions d'un Prix de Rome », *Gil Blas*, 1986

## ● EN 1893...

- \* Création de la Banque d'Italie.
- \* Edison produit entre 1893 et 1895 soixante-dix films de moins d'une minute chacun ; il fait fabriquer à cet effet le premier studio de cinéma (*Black Maria*, à Orange dans le New Jersey) et fait installer sous licence des *Kinestoscope Parlors*, des salles où sont présentés plusieurs de ces petits films, avec un droit d'entrée forfaitaire. Il s'agit là des premières salles de cinéma et des premières recettes du cinéma.
- \* L'ingénieur franco-allemand Rudolf Diesel met au point un moteur à combustion interne qui porte désormais son nom.

# CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

*Printemps, suite symphonique*

1. Très modéré
2. Modéré

DATE DE COMPOSITION 1887

DATE DE CRÉATION LE 18 AVRIL 1913 À PARIS (SOCIÉTÉ NATIONALE DE MUSIQUE), SOUS LA DIRECTION DE RENÉ BATON  
DISTRIBUTION 60 CORDES, 2 FLÛTES DONT PICCOLO, 2 HAUTBOIS DONT COR ANGLAIS, 2 CLARINETTES, 2 BASSONS, 4 CORN, 2 TROMPETTES, 3 TROMBONES, TIMBALES, PERCUSSIONS, HARPE ET PIANO À 4 MAINS  
DURÉE 16 MINUTES

Debussy compose *Printemps* à vingt-cinq ans, avant *La Damoselle édue*, alors qu'il achève son séjour à la Villa Médicis : il s'agit de sa première grande œuvre orchestrale. Sa première idée fut d'écrire une partition aux sonorités nouvelles, pour chœurs vocalisant, piano à quatre mains et orchestre, mais il dut revoir ses intentions au vue d'un avis négatif des membres de l'Institut sur ce projet. Ceux-ci mirent en effet en garde le jeune compositeur « contre cet impressionnisme vague qui est un des plus dangereux ennemis de la vérité dans les œuvres d'art ». ... Et lorsque l'œuvre fut exécutée au piano à quatre mains au cours d'une réception organisée par le directeur de la Villa Médicis au printemps 1887, elle fut reçue avec bien des réserves. Debussy finira par réviser sa partition en 1908, sans le cœur et avec la présence d'un piano dans l'orchestre.

« J'ai vécu pendant ces derniers mois passés à Rome d'une vie de rêve, tout entier à mon travail, tous mes efforts tendus vers un idéal très élevé, cela sans m'occuper de ce qu'en pensera Pierre ou Paul. Maintenant que mon séjour s'achève, je me demande comment je vais faire, avec ma saouagerie exagérée, pour trouver mon chemin et me débattre au milieu de ce "Bazar au Succès" et je pressens des ennuis, des froissements sans nombre : chercher à avoir la considération des boulevardiers, gens du monde, et autres légumies, mon Dieu que ça doit être ennuyeux. »

Claude Debussy

## CORRESPONDANCES

« Cher Maître, en arrivant à Rome, je me suis mis à travailler à ma partition [*Printemps*], ayant entrepris une œuvre dont j'ai un peu peur (je me réserve de vous en parler d'une façon détaillée lors de mon prochain retour à Paris). Ma pensée est trop opprimée par elle, j'en vis presque uniquement et n'ai que fort peu de temps pour faire le restant des choses, dont plusieurs seraient pourtant très douces ; et mes impressions sur Rome sentiraient un peu le renfermé. Du reste, mon impression définitive est qu'en somme, nous les parisiens de 1887, serons malgré tout dépayés, et durement écrasés par la grandeur de Rome. Tenez ; si vous saviez comme nos vestons, nos chapeaux nous font mal à la chapelle Sixtine ; sans parler des tribus d'anglais gâchant encore cet endroit. Certes, je me courbe avec humilité devant ces chefs-d'œuvre, seulement je crois que nous ne pouvons en tirer que des impressions d'œil et non des impressions d'âme, pour tout dire : vivre avec eux. J'ai la certitude que ceux qui braillent leur admiration par-dessus les toits ne sont pas plus avancés que moi, dont la passion discrète a le courage de dire : tu es trop petit ; et n'essaye pas de monter à cette échelle de Jacob. Autre chose, si d'aventure vous apprenez qu'il y a un certain monsieur Debussy qui joue mélancoliquement du piano dans les soirées de la Villa Médicis et qu'on vous dise du mal de lui, ne lui en voulez pas trop en sachant qu'il fait tout ce qu'il peut. »

Lettre de Claude Debussy à Antoine Marmontel, Rome, 1<sup>er</sup> janvier 1887

« Mon cher Ami, ma partition m'inquiète beaucoup et me fait mener une vie auprès de laquelle les forçats sont de simples rentiers. Je me suis mis dans la tête de faire une œuvre dans une couleur spéciale et devant donner le plus de sensations possibles. Cela a pour titre *Printemps*, non plus le printemps pris dans le sens descriptif, mais par le côté humain. Je voudrais exprimer la genèse lente et souffreteuse des êtres et des choses de la nature, puis l'épanouissement ascendant et se terminant par une éclatante joie de renaitre à une vie nouvelle en quelque sorte. Tout cela naturellement sans programme ayant un profond dédain pour la musique devant suivre un petit morceau de littérature qu'on a eu le soin de vous remettre en entrant. Alors vous devez comprendre combien la musique doit avoir de puissance évocatrice, et je ne sais si je pourrai arriver à l'exécution parfaite de ce projet. Vous me parliez dans votre lettre du besoin que vous auriez de vous transporter dans une ville de "printemps éternel", alors n'allez jamais à Rome car en ce moment cette ville, réputée jusqu'ici pour son soleil, ressemble à Moscou : toute couverte de neige, un froid à geler sur place. »

Lettre de Claude Debussy à Émile Baron, Rome, 9 février 1887

## ● EN 1913...

\* L'écrivain Giovanni Papini et le peintre Ardengo Soffici (également poète et écrivain) fondent à Florence la revue d'avant-garde futuriste : *Lacerba*.

\* La loi Strauss accorde en France un congé de maternité de quatre semaines après l'accouchement, avec une faible indemnité journalière.

\* Les signaux émis depuis la tour Eiffel sont captés au bord du lac Tchad (en Afrique, entre le Tchad, le Cameroun, le Niger et le Nigeria), à 4 500 kilomètres de distance.

# TITO CECCHERINI DIRECTION

Tito Ceccherini combine un talent communicatif à une lucidité d'interprétation, soutenue par une technique de direction brillante et sophistiquée.

Interprète reconnu du répertoire moderne, il a une prédilection pour les œuvres symphoniques et dramatiques des compositeurs du xx<sup>e</sup> siècle tels Bartók, Debussy, Strauss, Ravel, Janáček, Schoenberg, vers lesquels il revient avec régularité. À l'opéra, Tito Ceccherini montre un penchant pour les œuvres du début du xx<sup>e</sup> siècle (Bartók, Strauss, Puccini, Dallapiccola) ainsi qu'une profonde connaissance de l'opéra italien (aussi bien *I Puritani*, *Falstaff* ou encore le belcanto). Passionné de musique contemporaine, il collabore à de nombreuses créations : *Da gelo a gelo* et *Superflumina* de Salvatore Sciarrino, *La Cersaie* de Philippe Fénelon donnée au Bolchoï et à l'Opéra de Paris, *Les Pigeons d'argile* de Philippe Hurel à Toulouse.

Il a dirigé l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Philharmonia Orchestra et le BBC Symphony à Londres, les orchestres des radios de Francfort, Cologne, Stuttgart, Sârrbruck, Fribourg, l'Orchestre de la Radio des Pays-Bas, l'Orchestre philharmonique de Tokyo, tous les principaux orchestres italiens dont la Filarmonica della Scala de Milan la saison dernière, le Real Orquesta Sinfonica de Séville, l'Orchestre de Chambre de Genève,

l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Modern, le Klangforum de Vienne ou encore Contrechamps.

Tito Ceccherini dirige le cycle des *Pollini Perspectives* au Festival de Lucerne en 2012 avec le Klangforum Wien, puis à Tokyo (Suntory Hall), Paris (Salle Pleyel), Berlin (Philharmonie) et Milan (Scala). Il inaugure la Festspielhaus d'Erk (Autriche) avec *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et est régulièrement invité au Festival d'Automne de Paris. Il a dirigé des productions à l'Opéra national de Paris, Théâtre du Bolchoï de Moscou (*Turandot* de Puccini), Théâtre du Capitole de Toulouse (*Le Château de Barbe-Bleue*, *Le Prisonnier* de Dallapiccola, *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz et *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart), opéras de Bordeaux, de Rennes, de Francfort (*The Rake's Progress* de Stravinski), Grand Théâtre de Genève, Nationaltheater de Mannheim (*Marie Stuart* de Donizetti et *Alessandro* de De Majo), Teatro Colon de Buenos Aires, Fenice de Venise et Teatro San Carlo de Naples.

Cette saison, Tito Ceccherini dirige *Richard III* de Giorgio Battistelli et *Cefalo e Procri* d'Ernst Krenek à la Fenice à Venise, *Superflumina* de Sciarrino à Palerme, *De la maison des morts* de Janáček à Francfort, *Le Grand Macabre* de Ligeti en Argentine et *La Traviata* au Tiroloer Festspiel.



# MELODY LOULEDJIAN SOPRANO

Melody Louledjian fait partie cette saison de la troupe de jeunes solistes du Grand Théâtre de Genève. Elle y interprète les rôles de Barbarina / *Le Nozze di Figaro*, Elisabeth / *Fantasio*, Arsena / *Le Baron Teizgane*, Lola / *Cavallera Rusticana*. Elle interprète sa première Violetta / *La Traviata* à l'Opéra de Tenerife.

Melody Louledjian commence la musique dès son plus jeune âge. Après un premier prix de piano puis des masters de chant avec éloges à Lyon puis Vienne, elle débute véritablement sa carrière au Grand Théâtre de Bordeaux en 2009 dans *Le Balcon* de Peter Eötvös (rôle de Carmen). Saluée par la critique, elle est dès lors régulièrement invitée par ce théâtre. Son solide bagage musical lui donne une aisance particulière pour le répertoire contemporain.

Elle se produit dans de nombreux festivals : März Festival à Berlin, Festival Acht Brücken à Cologne, Festival d'Alger, Festival d'Automne, IRCAM, Musica à Strasbourg, Festival Archipel à Genève, Royaumont... Elle est une invitée régulière de l'Ensemble Intercontemporain, Contrechamps (Genève), Ensemble Modern (Frankfurt), l'Instant Donné, Klangforum (Vienne), Tippett (Dublin). Elle travaille avec les compositeurs Pesson, Gervasoni, Prin, Furrer, Fénelon, notamment sur plusieurs créations, et aborde des œuvres de Cage, Kurtag, Feldmann, Schöllhorn, Aperghis, Stockhausen... Melody Louledjian incarne à l'opéra

les rôles du Feu et du Rossignol / *L'Enfant et les Sortilèges* et la Première Servante / *Le Nain* à l'Opéra de Paris et au Bayerische Staatsoper, Ciboulette à l'Opéra Comique, Naiade / *Ariadne auf Naxos*, Oberon / *Alcina*,

Elvira / *L'Italiana in Algeri*, Eurydice / *Orphée aux Enfers*, Musetta / *La Bohème* au Grand Théâtre de Bordeaux, la Cinquième Servante / *Elektra*, Adèle / *La Chauve-Souris* à l'Opéra de Nice, Bergère / La Pastorale au Théâtre du Châteaulet, Woglinde / *Rheingold*, Waldvogel / *Siegfried* au Teatro di Reggio Emilia, à Porto, à Luxembourg, à Reims et à la Cité de la Musique à Paris.

Elise / *Le Dilettante* à l'Opéra d'Avignon, Carmina Burana à l'Opéra de Saint-Etienne, die Fraulein / *Die Gespenstersonate* avec l'Orchestre de la Suisse-Romande, Girandole / *La Cour du Roi Pétard* au Théâtre de l'Athénée et à Reims.

Elle est également invitée en concert à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Nancy, à l'Opéra de Bordeaux pour la *Neuvième* de Beethoven, en récital à l'Auditorium de Lyon, au Grand Théâtre de Bordeaux, aux Estivales de Labeaume, à la Chapelle Reine Elizabeth, en Suisse ainsi qu'à Kyoto. Elle a chanté récemment aux Chorégies d'Orange et a obtenu un grand succès avec *La Vie parisienne* d'Offenbach à l'Opéra de Lausanne. Melody Louledjian donne des master-classes à la Haute École de Musique de Genève, au sein de conservatoires français et enseigne à la European Opera Academy.

# CATHERINE TROTTMANN MEZZO-SOPRANO

Diplômée du CNSM de Paris en juin 2014, elle remporte de nombreux prix de 2011 à 2015, année de sa nomination comme révélation lyrique de l'ADAMI.

Après ses nominations dans la catégorie « révélation artiste lyrique » des Victoires de la musique 2017 et comme « lauréate HSBC 2017 du festival d'Aix », la jeune mezzo-soprano effectue cette saison plusieurs prises

de rôles parmi les plus emblématiques du répertoire : Cherubino / *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra national du Rhin, Rosina / *Il Barbiere di Siviglia* au Théâtre des Champs Élysées et au Festival d'Edimbourg, Stéphano / *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Nice et Siebel / *Faust* à l'Opéra de Saint-Étienne. Côté concert, elle chante pour la première fois à la Philharmonie de Berlin aux côtés du Berliner Symphoniker, avec le Cercle de l'Harmonie, *Le Barbier de Séville* dirigé par Jérémie Rhorer à Dortmund, *Les Nuits d'été* de Berlioz avec l'Orchestre Régional de Normandie et en récital au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence.

Parmi ses récents engagements, citons Flora / *La Traviata* et Tisbé / *La Cenerentola* au prestigieux Wiener Staatsoper, Tisbé et Zerlina / *Don Giovanni* à l'Opéra de Lausanne puis au Festival de Beaune et à Bremen avec le Cercle de l'Harmonie, *Tisou les Pouces versés* de Sauguet à l'Opéra de Rouen, ou encore *Dersagrana* dans la cantate *Comala* (Niels Wilhelm

Gade) avec l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, Accentus et Laurence Equilbey. En 2011 débute sa carrière dans le rôle de l'enfant (*L'Enfant et les Sortilèges*) à Paris, œuvre qu'elle reprend avec l'Orchestre national d'Île-de-France, puis comme doublure au Festival d'Aix-en-Provence.

Elle chante Siebel / *Faust*, La femme de chambre / *La Ronde* de Boesmans, Ramiro / *La Finta Giardiniera*. À l'Opéra de Metz, elle chante *Die Zauberflöte* puis Hänsel / *Hänsel und Gretel*, Zaida / *Il Tirco in Italia* à l'Opéra de Dijon, Tisbé / *La Cenerentola* à l'Opéra de Limoges et a créé le personnage de La Rose / *Le Petit Prince* de Michaël Levinas à l'Opéra de Lausanne, au Théâtre du Châteaulet, à l'Opéra de Lille et au Grand Théâtre de Genève. On l'a entendue dans *Le Songe d'une nuit d'été* avec

l'Orchestre national de Lyon et l'Orchestre national de Lorraine, le cycle *Serres Chaudes* de Chausson à l'Opéra de Limoges, *L'Oratorio* de Noël de Saint-Saëns en Russie avec le Nouvel Orchestre Philharmonique de Moscou, *Le Roi David* de Honegger à la Salle Pleyel et à Notre-Dame de Paris, le *Requiem* de Duruffé, la *Messe* en ut de Beethoven à l'Opéra d'Avignon, ou encore *Shéhérazade* de Ravel lors du festival Musica Nigella. Elle a participé au Festival d'Aix-en-Provence avec le spectacle *Viardot la liberté*, et à la création française d'*Illusions perdues* de Leonid Desyatnikov au Palais Garnier en janvier 2014.

# ENSEMBLE VOCAL SEQUENZA 9.3

Créé en 1998, Sequenza 9.3 a pour ambition de promouvoir la découverte d'une actualité musicale vivante, la réécoute des œuvres de notre patrimoine et de la transmettre avec sincérité et spontanéité. Au fil des nombreux projets menés depuis sa création, l'Ensemble a réussi à être identifié comme un ensemble innovant et performant, un peu atypique dans le paysage musical d'aujourd'hui. Les chanteurs qui le composent sont des solistes professionnels qui ont tous choisi de servir et de partager avec passion un large panorama de l'art vocal polyphonique d'aujourd'hui. La qualité vocale et la dimension artistique de chacun d'entre eux, le travail de baguette exigeante et généreuse de Catherine Simonpietri ont contribué à donner aux interprétations de Sequenza 9.3 relief et finesse. Fort de ses vingt années d'expérience, l'ensemble vocal Sequenza 9.3 est reconnu en France et à l'étranger pour son exigence artistique.

Sequenza 9.3 a choisi d'orienter son parcours artistique autour de la redécouverte du répertoire vocal du xxe siècle, du dialogue et de la création avec les compositeurs d'aujourd'hui : Philippe Hersant, Ondrej Adamek, Alessandros Markeas, Eric Tanguy, Dai Fujikura, David Neerman,

Juste Janulyte, Esa-Pekka Salonen, Aurélien Dumont, Edith Canat de Chizy, Patrick Burgan, Vincent Paulet, Suzanne Giraud, Thierry Escatch, Stéphane Leach, Laurent Durupt, Alexandre Gasparov. La discographie de l'Ensemble a été reconnue unanimement par la critique. Le dernier disque paru chez Universal DECCA en mars 2017, *Vocello* avec Henri Demarquette, a obtenu 4F de Télérama, Choc de Classica, Clef de Resmusica, CD Sélection de France Musique.

Implanté en Seine-Saint-Denis depuis sa création, Sequenza 9.3 s'implique pour l'accompagnement des pratiques chorales amateurs et auprès des publics pour la transmission et la médiation autour du travail de la voix et de la création. Il s'enrichit de la rencontre avec des instrumentistes, d'autres musiciens d'univers musicaux différents (jazz, musiques du monde, artistes « rock »...).

# CATHERINE SIMONPIETRI

DIRECTRICE ARTISTIQUE  
CHEF DE CHŒUR

Catherine Simonpietri obtient à vingt ans son certificat d'aptitude de formation musicale. Passionnée par la direction de chœur, elle suit l'enseignement de Pierre Cao au Conservatoire Royal du Grand Duché de Luxembourg où elle obtient le premier prix de direction chorale, puis à l'École internationale de chant choral de Namur en Belgique d'où elle sort avec un premier prix à l'unanimité.

En France, elle obtient le certificat d'aptitude de direction de chœur tout en continuant à se perfectionner auprès de Frieder Bernius, chef du Kammerchor et du Barockorchester de Stuttgart. Elle participe également à de nombreuses master classes de direction avec John Poole, Erik Ericsson, Hans Michael Beuerle et Michel Corboz.

Depuis 2008, Catherine Simonpietri est directrice de collection pour les éditions Billaudot.

En 1995, elle participe à la création de la Mission chant choral de la Seine-Saint-Denis, structure destinée à développer le chant choral dans ce département en articulant formation, création et diffusion, avant d'en assumer la direction pédagogique et artistique. Passionnée par la création artistique contemporaine, elle crée en 1998 l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 avec lequel elle

développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques du xx<sup>e</sup> siècle.

Chargée de cours au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, elle y dirige depuis 2001 de nombreuses productions (Bach, Haendel, Stravinski...). Elle est également professeur de direction de chœur au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers / La Courneuve. Le National Chamber Choir en Irlande et le chœur Arsys Bourgogne l'accueillent également à de nombreuses reprises.

Depuis 2010, Catherine Simonpietri est professeur de direction de chœur au sein du Pôle Sup'93 (Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique).

## LES CHORISTES

### SOPRANI I

Armel Humbert  
Pascal Costes  
Kareen Durand  
Claudine Margely

### ALTI I

Sarah Breton  
Sophie Poulain  
Maryseult Wiczorek  
Pauline Leroy

### SOPRANI II

Marie Albert  
Aude Fenoy  
Elise Deuve  
Amélie Raison

### ALTI II

Claire Péron  
Clothilde Cantau  
Juliette Vialle  
Florence Barreau

# ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

La musique symphonique partout et pour tous en Île-de-France, telle est la mission de l'Orchestre national d'Île-de-France !

Ses 95 musiciens permanents donnent chaque saison une centaine de concerts et offrent ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

L'Orchestre se démarque par sa volonté et son engagement de partager sa passion du patrimoine symphonique et de le placer à la portée de tous.

Reconnu comme l'un des vingt orchestres au monde les plus impliqués dans l'action culturelle, il imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique, notamment à travers de nombreux concerts participatifs et spectacles musicaux pour toute la famille.

Enrique Mazzola en est le directeur musical et le chef principal

depuis 2012. Impliqué et dynamique, il apporte de nouvelles ambitions artistiques à la formation et développe des collaborations régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons divers : le pianiste Cédric Tiberghien, le baryton Markus Werba, le DJ Jeff Mills, les cantautoras Rocío Márquez et Esperanza Fernández, le joueur de oud Marcel Khalifé et de sarod Amjad Ali Khan, la chanteuse Jane Birkin...

Premier ensemble français à proposer un dispositif pour l'enregistrement de musiques de film, en appui à la

politique de soutien au cinéma menée par la région Île-de-France, l'orchestre sera équipé, dès 2018, d'un nouveau studio doté d'une technologie innovante et attractive.

Il mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel. Une série d'enregistrements paraît chez

NoMadMusic : *Bel canto amore mio* (2016) et un album consacré à Manuel De Falla (2017). En 2018, un troisième enregistrement comprenant

*La Bien-Aimée* de Darius Milhaud et *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski verra le jour. La création de contes musicaux à destination du jeune public est au cœur du projet de la formation, certains ont fait l'objet d'un

enregistrement chez Gallimard Jeunesse. Ainsi, *La première fois que je suis née* et *Émile en musique*, tous deux édités en livre-CD, ont été salués par l'Académie Charles Cros.

L'Orchestre national d'Île-de-France est fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

*Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le Conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture et de la Communication.*

L'Orchestre de Picardie, l'Orchestre national d'Île-de-France et l'Orchestre national de Lille ont nommé pour cette saison un jeune chef assistant commun, Léo Margue, et lui proposent une expérience professionnelle riche de la diversité de leurs trois formations.



L'ensemble vocal Sequenza 9.3 est soutenu par le département de la Seine-Saint-Denis et la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication. Il est accueilli en résidence par la Ville de Pantin. La Sacem contribue à son développement. Certains programmes reçoivent le soutien de *musique nouvelle en liberté*, de l'Adami, du FCL, ARCADI Île-de-France

# L'ORCHESTRE

## DIRECTEUR MUSICAL

Enrique Mazzola

## PREMIERS VIOLONS SUPERSOLISTES

Ann-Estelle Médouze

## CO-SOLISTE

Alexis Gardenas

## VIOLONS SOLOS

Stefan Rodescu

Bernard Le Monnier

## VIOLONS

Flore Nicquevert,

chef d'attaque

Domitille Gilon,

chef d'attaque, co-soliste

Maryse Thiery, 2<sup>e</sup> solo

Yoko Lévy-Kobayashi, 2<sup>e</sup> solo

Virginie Dupont, 2<sup>e</sup> solo

Grzegorz Szydło, 2<sup>e</sup> solo

Jérôme Arger-Lefevre

Marie-Claude Cachot

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Isabelle Durin

Bernadette Jarry-Guillamot

Marie-Anne Pichard-Le Bars

Mathieu Leccé

Laëtitia Martin

Delphine Masmondet

Diana Mykhalevych

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Anne Porquet

Marie-Laure Rodescu

Pierre-Emmanuel Sombret

Justine Ziezułowicz

## ALTOS

Renaud Stahl, 1<sup>er</sup> solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsof, 2<sup>e</sup> solo

Sonia Badets

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Muriel Jollis-Dimitriu

Guillaume Leroy

Lilla Michel-Peron

François Riou

## VIOLONCELLES

Frédéric Dupuis, 1<sup>er</sup> solo

Anne-Marie Rochard,

co-soliste

Bertrand Braillard, 2<sup>e</sup> solo

Jean-Marie Gabard, 2<sup>e</sup> solo

Natacha Colmez-Collard

Renaud Déjardin

Camilo Peralta

Raphaël Unger

Bernard Vandenbroucq

## CONTREBASSES

Philippe Bonnetfond, 1<sup>er</sup> solo

Didier Goury, co-soliste

Pierre Maingive, 2<sup>e</sup> solo

Jean-Philippe Vo Dinh, 2<sup>e</sup> solo

Florian Godard

Pierre Herbaux

Pauline Lazayres

Robert Pelatan

## FLÛTES

Hélène Giraud, 1<sup>er</sup> solo

Sabine Raynaud, co-soliste

Justine Caillé

## TROMPETTES

Yohan Chetail, 1<sup>er</sup> solo

Nadine Schneider, co-soliste

Daniel Ignacio Diez Ruiz

Pierre Greffin

## TROMBONES

Patrick Hanss, 1<sup>er</sup> solo

Laurent Madeuf, 1<sup>er</sup> solo

Sylvain Delvaux

Matthieu Dubray

## CONTRETUBA / TUBA-BASSE

André Gilbert

## TIMBALES

Florian Cauquil

## PERCUSSIONS

Georgi Varbanov, 1<sup>er</sup> solo

Pascal Chapelon

Didier Keck

## HARPE

Florence Dumont

## BUREAU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

### PRÉSIDENTE

Florence Portelli

### SECRÉTAIRE

Frank Ceconi

### TRÉSORIER

Hervé Burekel de Tell

## L'ÉQUIPE

### DIRECTION

Fabienne Voisin

directrice générale

Alexis Labat

administrateur

Sophie Decroix

assistante de direction

### PROGRAMMATION

Anne-Marie Clec'h

conseillère artistique

### PRODUCTION

Production des concerts

Alice Nissim

responsable de la production

Xavier Bastin

chargé de production

### Diffusion des concerts

Adeline Grenet

responsable de la diffusion

### Action culturelle

Vanessa Gasztowitz

responsable de l'action culturelle

et programmation jeune public

Violaine Daly-de Souqual

adjoins à la responsable

de l'action culturelle

Jeanne Ribeau

chargée de l'action culturelle

Pauline Petit

chargée de mission lycée

### Bibliothèque

David Stieljes

bibliothécaire

### Régie

Stéphane Darmon

délégué général

du personnel artistique

François Vega

directeur technique

Bernard Chapelle

régisseur général

Didier Theeten

régisseur adjoint

Jérémy Petit / Jean Tabourel

régisseurs

### MÉCÉNAT

Sibylle Mazot

responsable du mécénat

## COMMUNICATION ET RELATIONS PUBLIQUES

Emmanuelle Dupin

responsable

de la communication

Mélanie Chardayre

chargée des éditions

et responsable internet

Audrey Chauvelot

Jean-Baptiste Ringwald

chargés des relations publiques

et des partenariats

Consuelo Senis

Noémie Meynial

assistantes de communication

et de relations publiques

### COMPTABILITÉ

Isabelle Rouillon

responsable-comptable

Christelle Villain

assistante-comptable

### CONTACT PRESSE

Ludmilla Sztabowicz

ludmilla.sztabowicz@wanadoo.fr

# NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

## ESCAPADE

MOZART  
PIAZZOLLA  
BEETHOVEN

Direction Christian Arming  
Bandonéon  
Per Arne Glorvigen

mar. 13 février à 20 h  
Salle Gaveau - Paris

Et aussi du 9 au 16 février  
à Plaisir, Villeparisis,  
Saint-Cloud  
et L'Hay-les-Roses

## L'ÎLE INDIGO

EN FAMILLE  
À PARTIR DE 8 ANS  
Direction

Christophe Mangou  
Récitante Julie Martigny  
Musique Julien le Hérisier  
Livret Julie Martigny

sam. 17 février à 11 h  
Grande salle Pierre Boulez –  
Philharmonie de Paris

Et les 11 et 15 février à  
Antony et Villeparisis

## LA TEMPÊTE

DVORÁK  
LISZT  
MENDELSSOHN  
TCHAIKOVSKI

Direction Ainars Rubiks  
Piano Alexandre Kantorow

ven. 9 mars à 20 h 30  
Grande salle Pierre Boulez –  
Philharmonie de Paris

Et aussi du 10 au 18 mars  
à Meaux, Aulnay-sous-Bois,  
Massy et Vitry-sur-Seine

RETROUVEZ NOTRE  
PROGRAMMATION  
COMPLÈTE SUR  
[ORCHESTRE-ILE.COM](http://ORCHESTRE-ILE.COM)



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE  
19, RUE DES ÉCOLES 94140 ALFORTVILLE  
RÉS. 01 43 68 76 00  
[JEANBAPTISTE.RINGWALD@ORCHESTRE-ILE.COM](mailto:JEANBAPTISTE.RINGWALD@ORCHESTRE-ILE.COM)



Programmes et informations donnés sous réserve de modifications.  
Toute prise de vue et tout enregistrement sont strictement interdits.  
pendant le concert.  
Belleville 2018 / Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-1043164 du 2 mars 2011 / APE 90.01Z